

Dynamique des représentations sur l'étranger dans le discours d'une presse nationale

Nicoleta-Loredana MOROȘAN

nicomorosan@yahoo.fr

Université "Ștefan cel Mare" de Suceava (Roumanie)

Le livre *La France et les Français dans la presse roumaine actuelle: représentations et stéréotypes*, publié par Mariana Șovea en 2014 chez Casa Cărții de Știință, est l'aboutissement d'un projet de recherche. Ce projet a été mené par l'auteure dans le cadre d'une thèse de doctorat ancrée dans le domaine de l'analyse du discours et ayant comme objet d'étude le discours médiatique.

Comme indiqué par le titre, cet ouvrage s'emploie à saisir l'évolution des images véhiculées au niveau d'une presse écrite nationale – roumaine, en l'occurrence –, sur une nation étrangère – la nation française. Et il se propose d'atteindre son objectif par le moyen de l'identification et de l'examen des traces discursives renvoyant aux différentes instances de la vision susmentionnée, dont le discours médiatique est constamment parsemé et qui, il faut l'admettre, ne sont pas toujours faciles à détecter. Le corpus d'étude comprend des journaux et des revues généralistes, ainsi que des extraits de la presse culturelle et satirique, parus en Roumanie durant 18 ans, entre 1990 et 2008.

Le livre suit deux grands axes. De par leur nature théorique, les deux premiers chapitres ont le rôle de circonscrire le champ des outils conceptuels qui serviront au travail de recherche appliquée effectué dans la deuxième partie. Y seront ainsi retracés les parcours des évolutions définitionnelles de termes-clés tels: représentation, stéréotype, cliché, lieu commun, imaginaire, idéologie, doxa. Au-delà de l'instrumentaire d'investigation employé par la suite, ces éclaircissements arrêtent les directions de recherche qui seront empruntées par l'étude du corpus. En faisant le point sur le cadre théorique considéré comme opportun pour l'appréhension de la perspective d'ensemble sur la France, qui se dégage à une lecture attentive de la presse roumaine, l'auteure conclut par la nécessité d'opérer en fait une analyse transdisciplinaire des représentations et des stéréotypes y présents: «la perspective discursive et la perspective cognitive peuvent s'enrichir réciproquement par des concepts qui valorisent les acquis des deux domaines (le concept de «mémoire discursive» est un bon exemple dans ce sens) et qui permettent une analyse plus précise des phénomènes langagiers» (p. 34). La conclusion de cette première partie met l'accent également sur l'importance de prendre en considération les paramètres relevant des contextes sociopolitique et historique des deux nations concernées par l'étude. Ces paramètres doivent être envisagés comme des facteurs omniprésents qui influencent (sinon conditionnent) l'apparition, la transmission et les modifications des représentations et des stéréotypes dont la presse se fait vecteur.

La deuxième partie de l'ouvrage, consacrée à l'étude appliquée de la dynamique des mentalités, comprend trois volets: les représentations et les stéréotypes sur la France qui sont véhiculés dans la presse d'information générale, dans la presse culturelle, respectivement dans la presse satirique et humoristique. Le corpus ainsi soumis à l'analyse se ramifie en deux catégories, sous-tendues par le critère de la proximité spatiale par rapport à la communauté-cible de lecteurs, le public roumain. Il s'agira donc d'un sous-corpus qui fera l'objet de l'analyse du traitement discursif des événements externes, ceux qui concernent exclusivement l'espace français, respectivement d'un autre sous-corpus

investigué du point de vue du traitement discursif des événements internes, ceux qui se rapportent aux relations franco-roumaines. Le repérage des principaux «moments discursifs» (S. Moirand, 2002) de la période comprise entre 1990 et 2008, c'est-à-dire des temps forts du monde réel où un fait ou un événement donne lieu à une «abondante production médiatique» et laisse des traces «à plus ou moins long terme dans les discours produits ultérieurement à propos d'autres événements» (S. Moirand, 2007), devient un autre critère de division du corpus dans plusieurs sous-catégories: grèves et protestations, élections présidentielles, ou bien visites des chefs d'Etat, le Sommet de la Francophonie, etc. Ce découpage réalisé avec acribie garantit une évaluation pertinente du processus de création et de transmission des représentations à travers le discours des médias, mettant en évidence le fond représentationnel commun à tous ces moyens de communication.

Cette étude approfondie d'un corpus de presse écrite accomplit avec succès sa mission de surprendre le cheminement de la vision d'un peuple sur un autre au fil de deux décennies. Sa lecture en clé pluriculturelle s'avère un outil précieux qui contribue à l'enrichissement de la compétence interculturelle du public.

(Mariana ȘOVEA, *La France et les Français dans la presse roumaine actuelle: représentations et stéréotypes*, Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca, 2014)